

AU PIED DE LA CROIX DE L'ILETTE

Ce n'est pas une île, pas une ilette non plus, mais un rocher relié à la côte de l'Île-aux-Coudres par un épais cordon littoral de débris et de gravier. De très loin sur la terre et sur l'eau, s'aperçoit le bouquet d'épinettes qui marque le lieu et dérobe la croix, la très vieille croix, souvenir de la première messe dite ici pour les colons par le célèbre Père de la Brosse.

Un sentier fréquenté mène à l'ilette..... Je m'y engage.

Le centre du paysage est bien la croix, la vieille croix noire qui rêve dans son petit enclos entre les pyramides sombres des épinettes. Elle rêve un rêve silencieux et profond que fleurissent discrètement les églantiers épanouis sur ses pieds. Les bras étendus vers l'occident, elle attend, semble-t-il, le retour de l'apôtre au cœur de feu.

Pendant que je la regarde, la bonne croix, j'entends parler derrière moi, et, au bout d'une minute, cinq fillettes, se tenant sous les bras, passent en folâtrant. Les rires fusent au travers du grassement prononcé des gens d'ici. Elles descendent à la course le petit monticule et les voilà déjà à la Croix ! Que vont-elles faire ? Je les observe du coin de l'œil. A ma grande surprise, elles ouvrent la petite barrière à claire-voie et pénètrent dans l'enclos. Elles s'agenouillent sur la saillie des pierres brutes qui forment le très simple piédestal et,—quelque vieille coutume sans doute,—elles prient, le front appuyé sur la Croix ! J'entends le murmure alterné des "Notre Père" et des "Je vous salue Marie", et il me semble voir les prières anciennes et divines monter doucement dans les bras de la Croix qui leur font un bout de conduite sur la route bleue du ciel. Que demandent-elles là, les "jeunesses" de l'Île-aux-Coudres ? Je fais un effort pour pénétrer la prière obscure et puissante des simples. Les mots sont toujours les mêmes, et je songe invinciblement à la solution victorieuse de Lacordaire au sujet de l'amour qui n'a qu'un mot, toujours redit et jamais répété. Oui ! Il y a cela ! Mais il y a autre chose aussi, et les formules, les **Pater**, les **Ave**, ne sont que l'accompagnement en sourdine de la prière profonde qui comme une source jaillit à travers le sable mouvant des âmes. Et voici ce qu'elle dit, la prière des fillettes de l'Île-aux-Coudres :

"Notre Père qui êtes aux cieux, donnez-nous du beau temps pour finir de semer les "pétaques"; donnez-nous une bonne récolte et préservez-nous de la gelée ! Ainsi soit-il."

"Sainte Marie, Mère de Dieu, guérissez Marie-Anne, qui est malade au lit depuis si longtemps ! La vie n'est pas bien drôle pour elle ! Faites qu'elle puisse sortir, rôder et "bardasser" comme nous autres !